

Le SS-Obergruppenführer Reinhard Heydrich

Un exemple pour les générations futures

par H.H. Norden


SHOUT
SHARE
IT

Reinhard Tristan Eugen Heydrich est né le 7 mars 1904 à Halle an der Saale. Il était le fils de Richard Bruno Heydrich, un compositeur, et de Elisabeth Anna Amalia Krantz. Le père était au moment de sa naissance, directeur d'une école de musique. Reinhard a visité le Gymnase de la Réforme de la Hedwigstraße à Halle an der Saale. Déjà en tant qu'étudiant, il était déjà très éduqué. Il étudiait en profondeur le livre « Histoire de la civilisation » de l'auteur français Charles Seignobos et discutait du contenu avec son ami Erich Schultze.

Après avoir terminé son école de grammaire, Reinhard Heydrich prit part à la Reichsmarine en tant qu'observateur de cadet à Kiel-Holtenau. L'influence du fameux « Seeteufel » Graf Luckner, qui restait souvent à la résidence familiale des Heydrich en tant qu'invité, a certainement été un argument dans son choix de partir à la marine. Il commença sa carrière avec le Crew 22. Après une période d'essai de quatre ans et demi, il fut nommé Lieutenant le 1er octobre 1926 et suivit ensuite une formation pour devenir officier de liaison. En 1928, il devint premier Lieutenant (Oberleutnant). Selon le vice-amiral Kleikamp, Heydrich était un homme dont le talent, l'adresse et la connaissance étaient concentrés. Rien ne soupçonnait détruire sa carrière dans la marine. Le destin cependant en décida autrement. Le 6 décembre 1930, le Oberleutnant Heydrich rencontra la jeune fille de dix-huit ans Lina von Osten. Elle venait de l'île de Fehmarn dans le Ostsee, où son père était dirigeant d'une école. Quelques jours plus tard, le couple était formé. Heydrich envoya alors sa candidature à une ancienne petite-amie qui était la fille d'un industriel très puissant. Le père en question demanda qu'il marie sa fille. Après son refus, le père contacta l'amiral Raeder ce qui résulta sur son expulsion. Il est remarquable que personne n'ai jamais découvert la moindre évidence concernant la décision de la Cour de l'honneur. Heydrich lui-même pensa qu'il fut renvoyé à cause de ses idées politiques.

Bien que le suivant SS-Obergruppenführer Karl von Eberstein Heydrich avait contacté Heinrich Himmler, qui était devenu Reichsführer SS en janvier 1929, Himmler était juste à la recherche d'un homme capable de construire un service d'intelligence pour les SS. Il donna à Heydrich vingt minutes pour mettre sur papier comment il réaliserait cette tâche. Heydrich écrivit donc ses idées, mettant en scène une future organisation structurée, et soumit ces idées au Reichsführer, qui fut très impressionné et décidé de suite de l'engager en tant qu'officier à la marine. Heydrich, qui était déjà devenu membre du NSDAP le 1er juin 1931, devint membre des SS à Hambourg le 14 juillet 1931. Il était maintenant un SS-Sturmmann avec l'insigne SS 10120. Le 26 décembre 1931, le mariage entre Reinhard Heydrich et Lina von Osten eut lieu dans l'église du petit village de Grossenbrode.

Heydrich commença maintenant à construire un département intelligent. Ceci se passait dans les premiers jours et est connu comme étant « l'Abteilung Ic. » . A la fin de l'année 1931, deux pièces furent louées pour les SS-Ic, au quatrième étage du 25 de la Türkenstraße à Munich. C'était la résidence d'une membre du parti, Viktoria Edrich, qui avait été cachée durant la période pendant laquelle les SA et les SS étaient interdits. A cette époque, Heydrich était SS-Hauptsturmführer. Le 25 décembre 1931, il devint SS-Sturmbannführer et le 29 juillet 1932, SS-Standartenführer et Chef du SD, le département du Renseignement du Reich. En effet, le nouveau nom du département d'intelligence était devenu Service du Renseignement. En septembre 1932, le SD avait son propre siège dans une petite villa au numéro 4 de la Zuccalistraße à Munich ; Heydrich et sa femme vivaient à la même adresse. En tant que leader du SD, Heydrich était appelé C ; son bureau « Zentrale Dienststelle des SD ». En juin 1933, le premier fils de Heydrich, Klaus, naquît. L'année de la venue au pouvoir, 1933, il obtint aussi le titre de SS-Brigadeführer. Le SD avait maintenant son siège social à la Wittelsbacherplace de la Briennerstraße de Munich. Le 9 novembre 1933, le SD devint un bureau SS indépendant. Durant les mois de novembre et décembre 1934, le SD déménagea au 102 de la Wilhelmstraße à Berlin. Le 17 juin 1936, Reinhard Heydrich devint Chef de la Sicherheitspolizei et du SD. Le 27 septembre 1939, le Reichssicherheitshauptamt fut créé avec Heydrich comme chef. En 1940, il fut élu « Präsident der Internationalen Kriminalpolizeilichen Kommission ».

Au début de la campagne allemande de l'Ouest, Heydrich passa son examen de pilote de chasse. Pendant la campagne de Norvège, il vola depuis Stavanger plusieurs vols de reconnaissance au-dessus de l'Angleterre et de l'Ecosse avec un Me 110. Pour ses actes héroïques, il fut récompensé de la « bronzene Frontflugspange » et de la « Eiserne Kreuz II ». A la mi-mai 1940, il retourna à Berlin. Le 1er janvier 1940, devint Reichsleiter du « Fachamtes Fechten im NS-Reichsbund für Leibesübungen ». Pendant la campagne de Russie, Heydrich servait à nouveau en tant que pilote et fut récompensé de la « silberne Frontflugspange » et de la « Eiserne Kreuz I ».

Le 23 septembre 1941, Hitler enleva ses fonctions au Reichsprotektor für Bohem und Mähren Constantin Neurath et le remplaça par Reinhard Heydrich le 27 septembre 1941. En même temps, il fut élu SS-Obergruppenführer. Le Führer utilisa Heydrich pour concevoir le gouvernement en harmonie dans le Reich. Karl Hermann Frank, le Staatssekretär, qui descendait du Studentland, pouvait l'assister.

A Prague, Heydrich assumait le commandement durant une cérémonie officielle à Hardcany Castle. Il déménagea ensuite avec sa femme et ses enfants dans le château de Jungfen-Breschan, situé à environ vingt kilomètres de Prague. En contradiction avec la fausse information, Heydrich fut bien admis au Protectorat. Deux-cent mille paire s de chaussures furent distribuées gratuitement et les rations de tabac pour les travailleurs augmenta soudainement. Heydrich avait aussi des projets pour reconstruire Prague en tant que ville allemande et donc de la lier au système Autobahn allemand avec Berlin.

Derrière la position du Reichsprotektor, Heydrich conserva le bureau du chef du Reichssicherheitshauptamt. Le 20 janvier 1942, il présida une conférence qui avait lieu à la villa Am Großen Wannsee 56/58 à Berlin. Le Reichsmarschall Hermann Göring avait permis à Heydrich de faire les préparations en ce qui concernait la question du problème juif. Contrairement aux allégations de la presse, l'objectif de l'Allemagne nationale-socialiste n'était pas l'extermination physique de tous les Juifs, mais bien de cesser l'influence juive sur l'économie et la communauté allemande. Dans les années trente déjà, les département du Gouvernement allemand avaient déjà pris l'initiative de stimuler – en collaboration avec les organismes juifs – l'émigration de tous les Juifs d'Allemagne vers la Palestine.

Pendant ce temps, Eduard Benesch, qui se considérait lui-même comme un président en exile, était en train de concevoir des plans pour assassiner Heydrich. Deux officiers non-commissionnés de la l'armée tchécoslovaque, Jan Kubis et Josef Gabcic, furent choisis pour cette mission. Ensemble et accompagnés d'autres furent parachutés dans le protectorat le 28 décembre 1941. Durant les mois qui suivirent, ils furent cachés et fabriquèrent des renseignements sur la vie d'Heydrich. En connexion avec l'augmentation des activités des groupes terroristes, stimulés et financés par Londres, en particulier en Belgique et en France, Heydrich devint Chef der Zivilverwaltung pour la Belgique et le Nord de la France et Protecteur de la France de Vichy. Le 27 mai 1942, il retourna à Berlin en avion pour une réunion avec le Führer. A ce moment, les assassins avaient choisi une petite localité autour de Prague du nom de Holeschowitz. Le 27 mai 1942, Heydrich quitta Jungfern-Breschan à 10 :00 ; à 10 :30, il arriva au lieu où les assassins l'attendaient. Il était conduit par le SS-Oberscharführer Klein, dans sa Mercedes ouverte de couleur vert foncé. L'un des meurtriers, Gabcic, chargea une mitraillette et visa Heydrich mais rien ne se passa. Son arme eut un disfonctionnement et le tir fut raté. Heydrich prit alors son propre pistolet et tira sur Gabcic. Mais à ce moment, le second meurtrier, Kubis, lança une bombe qui explosa le pneu arrière-droit de la Mercedes. Il réussit à avoir Kubis plusieurs fois mais subit de sérieuses blessures. Une jeune fille tchèque lui porta secours et l'emmena à l'hôpital Bulovka. Mais les soins apportés ne servirent à rien. Le matin du 4 juin 1942, une semaine plus tard, Reinhard Heydrich mourra.

Le corps du défunt resta couvert d'un drapeau dans la propriété du Reichsprotektor, dans la cour du château Hardcany. Dans l'après-midi du 7 juin 1942, le corps fut transporté par train depuis Prague jusqu'à Berlin pour être conservé d'abord au Reichssicherheitshauptamt, Prinz Albrechtstraße 8, et plus tard, le 9 juin 1942, dans le Mosaic Hall de la nouvelle Chancellerie du Reich. Pendant la cérémonie funéraire, le Reichsführer SS Heinrich Himmler fit un discours dans lequel il souligne l'importance de Reinhard Heydrich. Le dernier à parler fut Adolf Hitler qui le désigna comme l'un des meilleurs nationaux-socialistes, l'un des plus grands défendeurs de l'idée du Reich allemand, l'un des plus grands adversaires des ennemis du Reich. Le Führer le récompensa de la Verwundetenabzeichen en or et de la oberste Stufe des Deutschen Ordens. Le cercueil avec le corps de Heydrich fut placé dans une diligence tirée par six chevaux noirs et transporté depuis la Wilhelmstraße au Cimetière des Invalides. C'est là que fut laissé la dépouille du grand Reinhard Heydrich.

De quelle manière, nous, nationaux-socialistes du vingt-et-unième siècle, pouvons-nous suivre l'exemple que Reinhard Heydrich nous a donné pendant sa vie ? En premier lieu, nous devons croire fortement en l'idéologie nationale-socialiste et être prêt à tout ce qui est nécessaire pour l'avenir de la race aryenne. C'est une idée sacrée de combattre solidement nos ennemis. Si il le faut, nous seront prêts à utiliser la force, même si nous ne le désirons pas. Nous ne reconnaissons pas la légitimité du système démocratique qui gouverne en Europe depuis 1945 et l'un de nos buts est donc de conquérir les démocraties et d'éliminer les politiciens proéminents de cette terrible époque. Quand en tant que nationaux-socialistes, nous désirons posséder les forces politique et militaire, il y a un long chemin à faire. De temps en temps, nous pouvons remarquer l'un ou l'autre politicien comparable aux grands des années vingt et trente. C'est une insulte pour les nationaux-socialistes que les médias contrôlés par les Juifs mettent en première page les politiciens qui se disent nationalistes et donc patriotes – pensons à certains en Autriche et en Belgique. Ces politiciens n'ont rien à faire avec l'idéologie de notre Führer Adolf Hitler, puisqu'ils répètent assez souvent qu'ils sont différents devant les crimes de guerre causés durant le Troisième Reich. La vie du SS-Obergruppenführer Reinhard Heydrich nous montre le chemin à suivre. Nous ne quitterons jamais cette route. La victoire sera bientôt à nous.

Heil Hitler !

Nous remercions l'auteur de cet article. Merci aussi aux camarades qui ont traduit ces articles dans leur langue. Cela permet à plus de camarades des quatre coins du monde de se mettre au courrant !

La solidarité nationale-socialiste en action !

http://nazi-lauck-nsdapao.com